

la remplir de consolation et d'espérance. Si c'est pour un pauvre prisonnier une grande consolation que de voir un ami le visiter dans son cachot, quelle n'est pas l'allégresse des âmes souffrantes quand Marie vient les visiter dans leur prison. Saint Bonaventure nous l'affirme de la manière la plus formelle.

Rien d'étonnant, Marie n'est-elle pas la mère de la miséricorde et la cause de notre joie, et est-il des âmes qui ont plus besoin de miséricorde et de joie que les âmes du Purgatoire qui ne peuvent plus rien par elles-mêmes ? Ce que nous affirme saint Bonaventure et d'autres saints, a été confirmé par des faits et des apparitions célestes.

Oh ! que c'est une pensée consolante que celle-là : Marie notre mère peut porter la joie, la consolation et l'adoucissement aux saintes prisonnières de la justice de Dieu !

Mais quelle est la meilleure prière que nous puissions adresser à la Sainte Vierge en faveur des âmes du Purgatoire ? C'est bien certainement le chapelet. Au témoignage de S. Alphonse, il est, après la sainte Messe, le suffrage le plus utile aux fidèles défunts. Dieu lui-même dans des révélations célèbres a confirmé cette vérité. Tandis que parcourant les plaines du Languedoc, saint Dominique prêchait le Rosaire et parlait de son efficacité pour délivrer les fidèles défunts, un bel esprit du temps se prit à sourire ; et voilà que la nuit dans une mystérieuse vision il vit des âmes s'engouffrer dans les abîmes du Purgatoire. Mais Marie accourant à leur secours leur jetait une chaîne d'or et les soulevant les déposait sur la terre ferme qui est l'image du Ciel.

Mais pourquoi le Rosaire a-t-il une si grande puissance pour délivrer les âmes du Purgatoire ? C'est parce que le Rosaire est une prière qui se compose des plus belles formules qui puissent se trouver sur des lèvres humaines. C'est encore parce que le Rosaire a été appelé la Reine des dévotions indulgenciées, et que les indulgences sont un des principaux moyens dont Dieu se sert pour la délivrance des âmes souffrantes. Or, il n'est pas de dévotions, auxquelles les Souverains Pontifes aient accordé plus d'indulgences. Depuis saint Dominique jusqu'à nos jours trente-trois papes se sont plu à l'enrichir. Des indulgences y sont attachées à chaque chapelet, à chaque dizaine et même à chaque grain.

Prenez quelquefois, cher lecteur, entre vos mains votre chapelet et dites-le pour vos parents et vos amis défunts. Recommandez à Marie de se souvenir de ceux qui ne sont plus et qui souffrent loin des immortelles splendeurs de la patrie. Suppliez-la d'adoucir leurs peines et de hâter leur délivrance et rappelez-lui cette belle parole de saint Vincent Ferrier : "Oh ! que Marie est prévenante et bonne pour les âmes qui souffrent dans le Purgatoire !"